



# La Gazette

des Pennes-Mirabeau

NUMÉRO 3 - 2ème SEMESTRE 2017

## URBANISME LES CONSTRUCTIONS SE MULTIPLIENT

PAGE 2

### INSÉCURITÉ

PAGE 3

Les intrusions au sein de nos écoles municipales se multiplient depuis ces derniers mois. Quelles solutions doivent être trouvées ?

### POLITIQUE

PAGE 4

Michel AMIEL, avec la loi sur le non-cumul des mandats, devra laisser son fauteuil de Maire dès ce mois de septembre. Est-ce une obligation ? Interview.

### ÉDUCATION

PAGE 3

Certains pennois auraient dû se rendre au collège vitrollais Camille CLAUDEL. Toutes les explications sur ce nouveau découpage de la carte scolaire.

# Collège Camille CLAUDEL

## COLLÈGES NON À CAMILLE CLAUDEL POUR LES PENNES !



## URBANISME

# LES PROJETS DE CONSTRUCTIONS SE MULTIPLIENT

Oui, notre ville manque de logements. Mais la municipalité et Michel AMIEL s'enlisent aujourd'hui dans des projets d'envergure sans adapter la moindre structure municipale.

Construire c'est avant tout informer puis projeter, visualiser, planifier, vérifier la faisabilité et enfin revenir vers ceux qui vous ont élus et que vous représentez pour valider le projet.

Monsieur le Maire décide en solitaire de lancer des programmes immobiliers avec les cabinets d'architectes. C'est uniquement lorsque le dossier est presque bouclé que Michel AMIEL engage les budgets nécessaires et dévoile ses projets en réunion publique.

**Que peuvent dire les pennois lorsqu'on leur présente un tel projet, enjolivé** par des graphistes et des publicistes plus que par des urbanistes ? Ils ne peuvent juste se rendre compte que cela coutera, au départ, 17 millions d'euros. Une somme que nous ne pourrions examiner au fil de l'avancement du projet, n'ayant malheureusement plus accès aux Commissions d'Appel

d'Offres qui permettent de suivre les dépenses municipales engagées dans ce type de programme.

Et que dire des nouveaux logements, dont **les projets émergent dans le même silence assourdissant** jusqu'à la dernière minute ? Autour de l'église de la gavotte, à la place de l'ancienne sécurité sociale, aux Amandiers, à la Voilerie, au Repos, ...

S'il est indéniable que la commue manque de logements, nous attendons que nos politiques réfléchissent, anticipent et **mettent en action l'aménagement nécessaire** : comment conserver notre faune et notre flore, plutôt que d'abattre des cèdres centenaires comme à la Gavotte. Comment développer nos infrastructures routières, scolaires, nos parkings etc. plutôt que de laisser les embouteillages grossir d'année en année ou de ne pas **bâtir de nouveaux groupes scolaires** (comme les crèches dont les listes

d'attente s'allongent aussi), de laisser nos commerces de proximité mourir et l'insécurité routière autour de nos écoles s'accroître.

On nous répond qu'il faut occuper l'espace avant que la métropole ne prenne la main, mais ces projets sont prêts depuis longtemps et le réseau est aussi en place depuis toujours. L'organisation de l'urbanisme est-elle faite au coup par coup ? Bien sûr que non, Monsieur le Maire a su prendre des leçons avec M. Guérini : côtoyer ce « Grand organisateur » aura été formateur mais cela a-t-il été utile à notre commune ? De grandes questions sont posées à l'aune des projets immobiliers qui influent défavorablement sur notre qualité de vie au sein de notre village. **Les Pennoises et les Pennois ont le droit d'être informés** sur l'urbanisation excessive de leur commune et non divisés par quartiers.

Joëlle FIORILE-REYNAUD



Michel AMIEL et Jean-Noël Guérini à l'Hôtel de Ville des Pennes-Mirabeau en mars 2015.

Un triste record : plus de 70% des 30 millions d'euros du budget de la ville, partent autre part que dans l'investissement !



## INSÉCURITÉ

# LES INTRUSIONS DANS NOS ÉCOLES SE RÉPÈTENT

3 intrusions dans nos écoles en moins d'un an. Pire, on dénombre 5 intrusions au total sur ces 2 dernières années ! Une situation inacceptable que nous subissons.

La Gavotte, Castel Hélène, la Renardière. Les intrusions d'individus en pleine journée ont touché plusieurs établissements scolaires ces derniers mois.

Le 24 janvier dernier, c'est **en plein déjeuner qu'un individu est entré dans l'école de la Gavotte**, alors que s'y trouvaient des dizaines d'enfants. De nombreuses affaires ont été dérobées. C'était la 3<sup>ème</sup> fois que cet établissement subissait un tel incident.

**Après Castel Hélène** quelques semaines plus tard, c'était **l'école de la Renardière qui voyait ce 24 mai** l'intrusion d'un individu extérieur à l'école. C'est grâce à l'intervention d'une ATSEM que ce sinistre

personnage quittait l'enceinte de l'établissement.

La Police Municipale est alors intervenue pour épauler le personnel à évacuer l'école quelques heures avant le déjeuner !

S'il est certain que le risque zéro n'existe pas, nous subissons aujourd'hui 15 ans de retard en terme d'investissement ! Toujours **aucune caméra de vidéoprotection aux abords de nos écoles, alors que nous les réclamons depuis 8 ans**. Est-il normal que la plupart des portails de nos écoles soient à hauteur d'homme ? Que certains établissements ne soient toujours pas équipés de visiophone ou que les portails ne fonctionnent que par intermittence ?

Si la municipalité privilégie l'agrandissement de chemins privés coûtant 175.000€ pour 1 seul Pennois (l'ancien adjoint au Maire), les priorités budgétaires doivent changer, immédiatement !

Jean-Claude CABRAS

## NOS PROPOSITIONS

- Rattraper le retard en investissant rapidement dans la sécurisation** de nos écoles : changement des portails, agrandissement des grillages, installation de visiophones, etc. comme le fait le Département depuis 2 ans pour nos Collèges.
- Déploiement des caméras de vidéoprotection** aux abords des écoles, et non dans les ronds-points.

## LA MÉTROPOLE A BON DOS

À chaque projet immobilier annoncé, c'est la même rengaine : « *nous vous protégeons de l'arrivée de la Métropole* », se justifie Monique SLISSA et Michel AMIEL. Mais ne faudrait-il pas regarder ailleurs ?

Après avoir vécu pendant plus de 20 ans sous la coupe du Département, qui a financé tous les grands projets de la ville ces deux dernières décennies, la commune, **qui engloutit chaque année plus de 70% de son budget dans le fonctionnement** (un record en France !), doit trouver de l'argent pour investir, et vite afin de rattraper 20 ans de retard ! Une urgence alors que Michel AMIEL et

ses majorités **ont abandonné tous les investissements municipaux** d'envergure nécessaires au développement des Pennes-Mirabeau : entretien des routes, entretien des infrastructures scolaires et sportives, dynamisme économique, développement des commerces, etc. Nous pâtissons aujourd'hui en tant que pennois, de 20 ans de mauvaise gestion et d'une absence totale de vision politique pour les Pennes-Mirabeau.

Notre ville se trouve entre Aix-en-Provence et Marseille ; **nous lui redonnerons toute la puissance qu'elle doit avoir** !

## COLLÈGES : NON À L'ÉCLATEMENT SUR CAMILLE CLAUDEL !

Le Conseil Départemental annonçait en mars dernier que la nouvelle carte scolaire obligerait certains enfants à se rendre dès septembre 2017 à Camille CLAUDEL (collège de Vitrolles classé REP), et non plus à Simone de BEAUVOIR.

Une décision prise sans qu'aucune concertation n'ait été enclenchée par le proviseur du Collège Jacques Monod. Après nous avoir reçus, le Conseil Départemental (CD) a souhaité rencontrer les parents d'élèves délégués afin de faire évoluer positivement le dossier. Si le CD s'est engagé à accepter toutes les dérogations cette année, la position maintenue par tous est claire : oui pour envoyer nos petits sur 2 collèges différents, mais pas sur 3 ! **Une nouvelle carte scolaire** travaillée et validée par les parents d'élèves délégués, la municipalité et notre groupe municipal, a été proposée le 3

juillet dernier au Département, qui la fera voter en février 2018.

**Pourquoi nos collégiens ne se rendent pas tous à Jacques Monod, collège des Pennes-Mirabeau ?**

Si les écoles restent des établissements gérés par les villes, les collèges sont eux, à la charge du Département. De même, Jacques Monod qui accueille plus de 600 collégiens des Pennes et quelques 70 enfants hors commune (dont 40 dans la classe internationale), l'établissement est arrivé à saturation, d'où la nécessité de déplacer une partie des enfants des Pennes depuis plus de 10 ans sur Simone de Beauvoir. Il est donc très important, à court terme, de faire évoluer dans le bon sens cette carte scolaire et les transports qui en découlent, qui restent depuis 15 ans très en deçà du service attendu pour des enfants de 10 ans sur de nombreux quartiers.



## COLLÈGES

Avec les parents d'élèves délégués et la ville, nous avons travaillé une nouvelle carte scolaire afin de refuser que nos élèves aillent sur Camille CLAUDEL

“ Michel AMIEL reste conseiller municipal pour une seule raison : se faire réélire Sénateur ou redevenir Maire en 2020, si la loi lui permet. ”

En ce mois de septembre 2017, Michel AMIEL laisse à contrecœur son mandat de Maire. Comment voyez-vous la suite ?

Romain AMARO. À contrecœur ? Ne vous leurrez pas, Michel AMIEL a fait le choix de rester sénateur ! Il aurait pu rester Maire jusqu'au bout s'il l'avait voulu, comme beaucoup d'élus sur la région. Il a fait le choix de l'argent et de Paris au lieu de choisir sa commune.

Dans cette optique, pourquoi souhaite-t-il rester conseiller municipal ?

C'est très simple, Michel AMIEL espère être réélu Sénateur en 2020, sur la liste « La République En Marche ! ». Pour cela, il a besoin de rester conseiller municipal. Malheureusement aucun lien avec l'amour qu'il dit avoir pour les Pennes-Mirabeau. Quand on aime, on aime jusqu'au bout, et on y reste !

Mme SLISSA devrait prendre le relais jusqu'en 2020, pourquoi ce choix ?

La logique voudrait que ce soit le Premier Adjoint qui prenne la suite. Ce

choix paraît plus que surprenant pour quelqu'un qui dit préparer une équipe jeune et dynamique pour l'avenir. L'ambition de Michel AMIEL est claire : s'il sent qu'il ne pourra être réélu Sénateur en 2020, il n'hésitera pas à reprendre sa place de Maire ! Il s'est d'ailleurs octroyé un bureau en mairie en tant que Sénateur afin de garder l'emprise sur la municipalité jusque-là.

Quelles sont vos ambitions pour la ville des Pennes-Mirabeau ?

Nous sommes au carrefour d'un pôle régional. Nous sommes au cœur d'axes autoroutiers, de transports (port, gare, aéroport) ; une situation que beaucoup nous envient. Mais ici, à l'intérieur de la ville, plus rien ne se développe. Je suis un enfant du pays, qui travaille dans le privé depuis l'âge de 16 ans. Avec l'équipe qui se construit depuis plusieurs années, nous voulons donner une nouvelle impulsion à notre commune : mener une véritable politique de sécurité, la rendre plus dynamique, favoriser le développement économique de nos commerces,

stopper le clientélisme et surtout, redonner envie à nos employés municipaux de s'investir au travers d'un management centré autour de l'Humain.

PROPOS RECUEILLIS  
PAR CÉCILE BOYER

## LES AVANTAGES DES SÉNATEURS



**5 500€** nets mensuels, **6 000€** mensuels pour leurs frais (non imposables), **7 500€** par mois pour payer leurs assistants, **10 000€** tous les six ans pour renouveler leur parc informatique, un forfait téléphone, 40 aller-retour chaque année en avion, une carte illimitée sur le réseau SNCF en 1<sup>ère</sup> classe, etc.

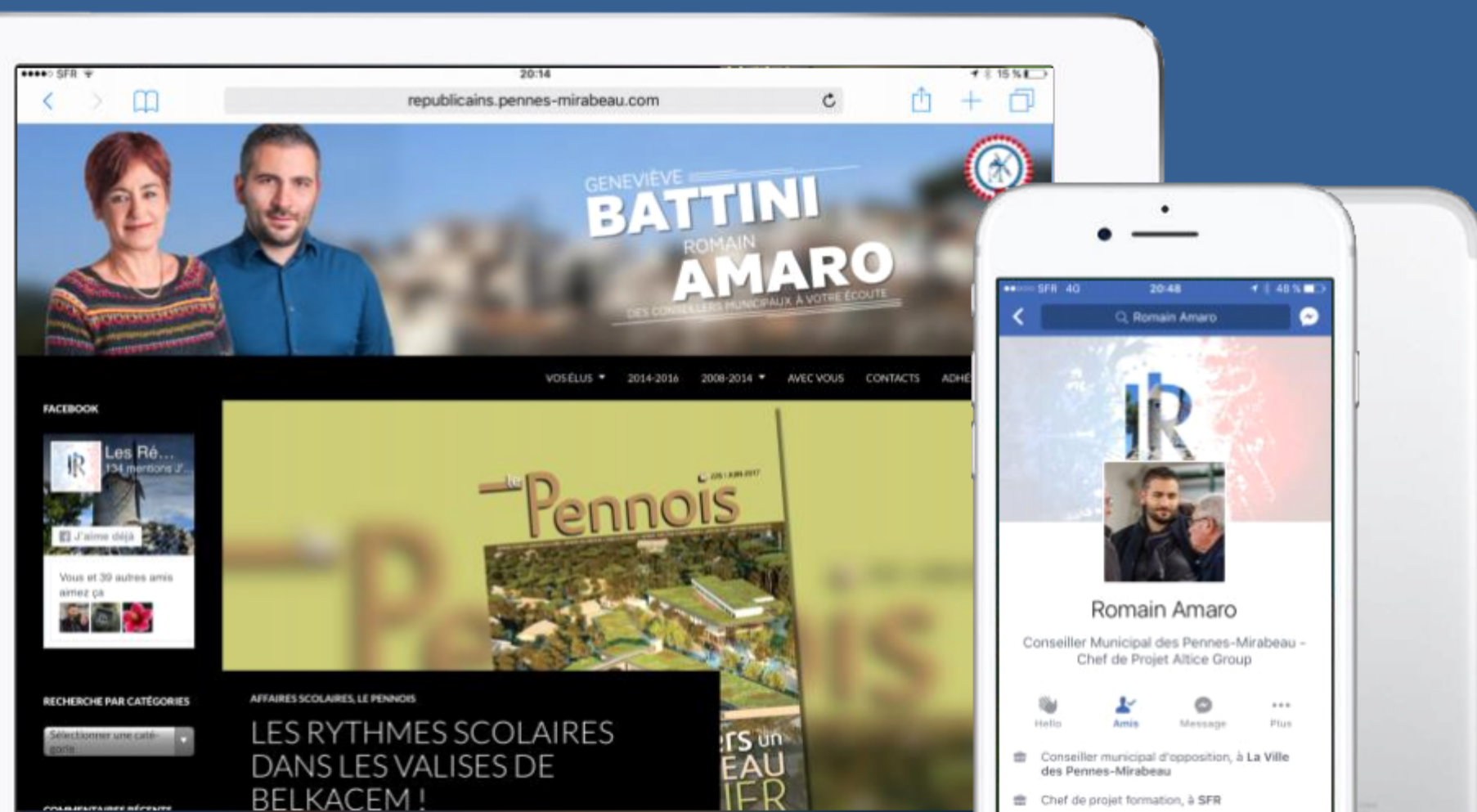
**23 500€ mensuels**

Coût moyen mensuel d'un Sénateur

Philippe CAMPOS

## LE TRAVAIL DE VOS ÉLUS

TOUTE L'ANNÉE SUR NOTRE SITE INTERNET ET FACEBOOK



## IMPOSSIBLE D'ASSISTER AUX CONSEILS MUNICIPAUX PUBLICS ?

Visionnez-les sur internet via le site de la ville  
[www.pennes-mirabeau.org](http://www.pennes-mirabeau.org)  
ou sur **You Tube**



@RomainAmaro

[www.republicains.pennes-mirabeau.com](http://www.republicains.pennes-mirabeau.com)  
[republicainspennois@gmail.com](mailto:republicainspennois@gmail.com)

